



LA GAÏTÉ LYRIQUE FAIT LA JOIE DU NUMÉRIQUE EN TRAVAIL DEPUIS SEPT ANS. LA GAÏTÉ LYRIQUE OUVRE ENFIN SES PORTES AU PUBLIC. DESORMAIS, CELLE QUI A VU PASSER OFFENBACH ET LUIS MARIANO EST PRÊTE POUR DEVENIR LE SYMBOLE DES CULTURES NUMÉRIQUES À PARIS. AUX MANIFÊTES DE CE PROJET : MANUELLE GAUTRAND QUI A IMAGINÉ UN LIEU MODULABLE ET DÉSIGN, VISUEL.

Philippe Ruault © A lire aussi

Architecture

- Barbie Architecte, c'est elle la star !
- Christian de Portzamparc dévoile son Arena 92

Dans le 3ème arrondissement de Paris, la façade Second Empire de la **Gaîté Lyrique** fait son petit effet sur les passants, qui sont encore plus intrigués par le flot de visiteurs venus voir ce qui se trame à l'intérieur de cet ancien théâtre à l'italienne.

Exit les opérettes ! Après sept ans de travaux, le monument affiche une nouvelle ambition : devenir un haut-lieu de la culture numérique. Le site, dont le foyer historique et le vestibule ont été entièrement conservés, est désormais prêt à accueillir tous types d'événements : des expositions, des concerts de musiques électroniques, des pièces de théâtre, des performances ou encore des spectacles vivants et multimédia. Pour satisfaire ce vaste cahier des charges, l'architecte Manuelle Gautrand a dû imaginer un programme modulable et adaptable, et par conséquent très recherché : *"Le projet est aussi, et même avant tout, un projet très technique : permettre à tous ces enjeux architecturaux et programmatiques de prendre forme a nécessité tout d'abord la création d'un projet technique très complexe"*, confie l'architecte.

Abritant trois volumes majeurs composés d'une grande salle, d'une petite salle et d'un auditorium, la Gaîté Lyrique a dû maîtriser un paramètre de taille : l'acoustique. En effet, entouré de 120 logements mitoyens, le site a dû résoudre la problématique de l'isolation phonique. Non sans appréhension, la règle fut audace et création : *"Le projet est conçu avec un principe de 'boîtes dans la boîte', à l'image des poupées russes, qui isolent progressivement les différents espaces, jusqu'à envelopper en son cœur les trois espaces les plus 'sonores', dont la grande salle"* d'une capacité de 750 places debout, explique Manuelle Gautrand.

Des modules mobiles pour réinventer l'espace

En outre, l'architecte a dû et su tirer profit de la pluridisciplinarité du théâtre pour créer une atmosphère design résolument tournée vers l'avenir. Son idée : proposer un site en perpétuel mouvement. "*Nous avons estimé qu'aucun de ces espaces ne peut rester figé. Il doit pouvoir évoluer dans le temps, changer d'ambiance et de fonction, être le plus flexible possible*", note la pilote du projet, précisant qu'ainsi l'espace se réinvente à chaque fois.

Ce sont celles que l'on baptise "*Les éclaireuses*" qui permettent d'offrir ce renouvellement continu. Se présentant comme des modules cubiques mobiles et ouverts, elles sont implantées à chaque étage et peuvent être utilisées comme des loges, des bureaux, des annexes techniques mais également comme des résidences d'artistes, ou des espaces pour chercheurs. Mais surtout elles "*permettent de fabriquer puis dé-fabriquer une multitude de scénographies au rythme de la vie du lieu...*". Grâce à cette configuration, Manuelle Gautrand a pu agencer un corner dédié aux jeux vidéo et un centre de ressources et de documentation qui pourra évoluer avec le temps.

Véritable scène créative, cette nouvelle Gaîté Lyrique semble déjà inspirer les artistes puisque les premiers performers à s'exposer utilisent tous les outils du bâtiment : "*L'appropriation est pleine et surtout pleine de bonheur !*", se félicite l'architecte.

Fiche technique

Maître d'ouvrage : Ville de Paris - La Gaîté-Lyrique est un Etablissement culturel de la Ville de Paris

Architecte : Manuelle Gautrand Architecture - Manuelle Gautrand, architecte mandataire,

Architecte du Patrimoine : Régis Grima

Ingénierie Scénique : Jean-Paul Chabert

Ingénierie Acoustique : Lamoureux

Ingénierie bâtiment : Iosis

Ingénierie multimédia - VDI: Labeyrie & Ass.

Sécurité incendie : Casso

Signalétique : Nicolas Vrignault

Economie : LTA (phases études), Vanguard (phase chantier)

Surface : totale Shon: 9.500 m²,

Grande salle : 300 places assises / 750 places debout, Petite salle : 100 places, auditorium : 130 places

Montant des travaux : environ 63 millions d'euros TTC

Dates : 2002 : concours, 2003-2007 : études, 2007-2010 : chantier, 10/2010 : livraison, 03/2011 : inauguration

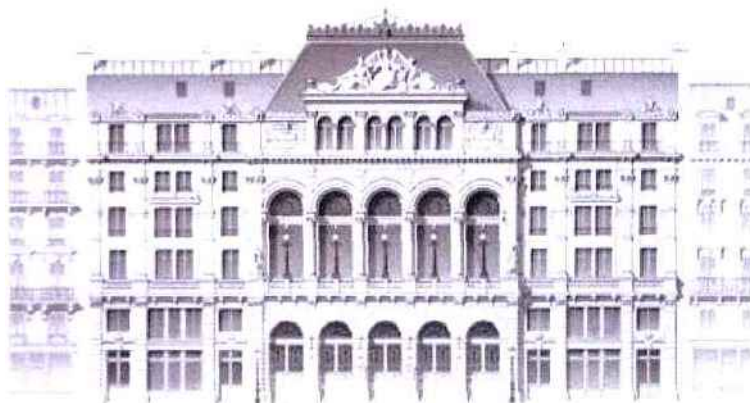
Coupe perspective couleur



Manuelle Gautrand Architecture ©

La Gaîté Lyrique s'offre une seconde jeunesse et devrait devenir dans le futur le haut-lieu symbolique des arts numériques.

Façade historique



Manuelle Gautrand Architecture ©

Après avoir accueilli Offenbach mais aussi Luis Mariano, la Gaîté Lyrique a également connu moins de succès en accueillant Planète Magique, une sorte de parc d'attractions pour enfant.

Chantier



Le chantier de la Gaîté Lyrique a duré sept ans.

Image Contemporaine ©

Travaux



Le chantier a vu passer de lourds travaux de démolition et de désamiantage.

Image Contemporaine ©

Façade conservée



Manuelle Gautrand Architecture ©

La façade Second Empire de la Gaîté a été conservée, tout comme le vestibule et le foyer.

Module Mobile



Jean Harixcalde ©

Afin de pouvoir accueillir plusieurs disciplines, l'architecte Manuelle Gautrand a misé sur la modularité des espaces notamment grâce à des éclairuses.

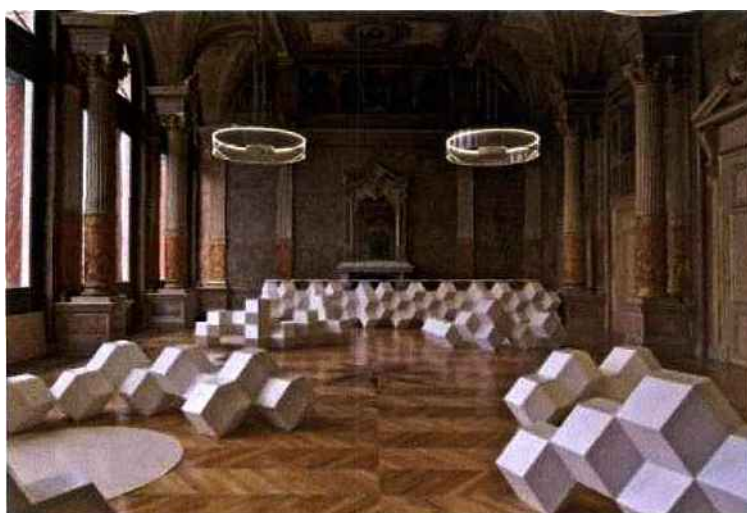
Design et pop



Jean Harixcalde ©

La Gaité Lyrique propose une atmosphère design et contemporaine.

Foyer



Philippe Ruault ©

Le foyer a été conservé : "On n'a pas voulu pasticher mais garder ce qu'il reste (...) nous n'avons rien refait", souligne l'architecte Manuelle Gautrand.

Entrée grande Salle



Vincent Fillon ©

La Gaîté Lyrique est composée de trois salles importantes : la grande salle (308 places assises, ou bien 150 places assises et 400 et 500 places debout), la petite salle et l'auditorium.

Intérieur grande salle



Vincent Fillon ©

La grande salle est modulable et peut accueillir divers événements.

Performance



Vincent Fillon ©

Les lieux ont été apprivoisés par les premiers performers qui se sont inspirés des espaces du bâtiment pour créer.